

Besançon

Fralsen, la preuve vivante d'une industrie horlogère "made in Besançon"

Avec la production de composants pour le mouvement de la très populaire montre rétro-claire Indiglo, Fralsen (Timex Group) (dé) montre un potentiel industriel dont beaucoup n'imaginent pas l'existence. Dans l'usine de la zone des Tilleroyes, ce sont pourtant 100 millions de composants qui sont fabriqués annuellement. Avec une précision plus que capillaire.

En horlogerie, on distingue généralement deux grandes familles de mouvements. Les mécaniques, plus ou moins compliqués, naissant globalement en Suisse. Et ceux qui fonctionnent au quartz et proviennent en nombre de Chine. Par analogie, on oppose la noblesse des tâches des manufactures au très haut débit de l'industrie robotisée. Parfois improprement. Un atelier, à Besançon, remet ainsi quelques pendules à l'heure. Bouscule les a priori. Et concrétise, par son auguste savoir-faire, l'ancêtre adage : « Hâte-toi lentement ».

Produire en grandes séries sans concession sur la qualité. Fralsen (Timex Group) s'y emploie quotidiennement. Grâce à des machines, des outils, des technologies et, surtout, une main-d'œuvre qualifiée qu'il faut préserver résolument, car elle tend malheureusement à se fossiliser dans notre région. Ou est aspirée par les boulimiques



Cent millions de composants sont fabriqués annuellement dans l'usine des Tilleroyes, à Besançon. Photo Ludovic Laude

manufactures helvétiques qui savent importer ces compétences de base pour aller leurs lignes de production.

L'Indiglo et son fort accent bisonnin

Expert dans la fabrication de pièces microtechniques de précision enraciné dans la capitale du temps depuis plus de sept décennies et dont l'ancienne appellation, Kelton, évoque d'impérissables souvenirs aux centaines de Bisontins qui ont travaillé. Fralsen résiste vaillamment. En restant dévouée, dans son usine des Tille-

royes qui ne s'étend plus aujourd'hui que sur 10 000 m², après avoir cédé une partie de son emprise foncière pour la réalisation d'une ferme urbaine, à la fabrication du best-seller de la marque, issue d'une lumineuse idée. La montre Indiglo et son populaire rétroéclairage, qui a marqué de son empreinte les années 90 avec plus d'un milliard de pièces fabriquées chaque année. Son mouvement peut plus que quelconque autre revendiquer l'estampille « French made » !

« Lorsque vous achetez une Indiglo en Afrique du Sud, aux

États-Unis ou partout ailleurs dans le monde, vous mettez à votre poignet 40 % de "Besançon" ! », signale avec justesse Thierry Côte, le responsable qualité, mécanique et méthode, ravi de contribuer à la réalisation de ce concentré de savoir-faire.

« Des tolérances de plus ou moins trois microns »

« Nous fabriquons 100 millions de composants à Besançon pour environ 2,5 millions de mouvements assemblés aux Philippines. Un mouvement simple compte 28 à 29 pièces,

presque le double pour les chronographes, avec des tolérances de plus ou moins trois microns. Sachant qu'un cheveu en fait environ cent ! »

Cette rigueur technologique et mécanique s'inscrit dans un méticuleux processus de production associant, entre autres, le décolletage, le traitement thermique, le découpage, la mécanique, l'outillage ou l'injection plastique des platines qui supportent les composants... Des centaines de machines qui fonctionnent H24 et des compétences maison servent « ce travail de patience », complète Sylvain Tatu, le responsable du site, qui considère ce savoir-faire comme une matière première essentielle de son entreprise. Une courroie de transmission. « Pour former un décolleteur, un tailleur, il faut cinq ou six ans. Ces qualifications sont la clé de notre technicité, que l'on peut aussi mettre au profit d'autres secteurs d'activité comme la défense, le luxe, la santé, la connectique. »

Fralsen, et cela n'a pas de prix à l'heure des pénuries de personnels, en tire aussi une avantageuse autonomie : « Les réglages, l'affûtage, la fabrication des moules et des outils sont réalisés en interne ». Avec la montre quartz Indiglo, Fralsen écrit l'industrie horlogère de A à Z et reste la preuve vivante que l'on peut fusionner volumes et haute technicité.

● **Éric Barbier**